



Multiplier les régulateurs d'antagonisme

Sophie Aubin

Universitat de València, Espagne

GERFLINT, France

sophie.aubin@uv.es

<https://orcid.org/0000-0001-7425-3324>

Construite elle-même de façon antagoniste, la langue-culture est la condition sine qua non de la régulation antagoniste, productrice d'un univers moins inhumain (Jacques Demorgon, 2016 : 122).

Dès lors que nous admettons que tout est antagoniste : Art, Jeu, Langage, Démonstrations mathématiques, Techniques, Sciences, Sports et même (et surtout) Lois, on comprend facilement que les Cultures elles-mêmes se situent au croisement de tous ces antagonismes, que la poésie, par exemple, comme disait Mallarmé, « est l'ennemie mortelle de la prose », que les manières d'être et de vivre (nourriture, habillement, distractions, politesse, relations entre individus, éducation, humour, sexe, maladie, mort, sentiment religieux...) ont engendré entre tous les groupes humains des obstacles difficilement franchissables, voire carrément infranchissables (Jacques Cortès, 2018 : 131).

Et si ce 31^e numéro de la revue *Synergies Algérie* contribuait, ne serait-ce que d'une manière infime, à rendre notre *univers moins inhumain* ? Certes, si nous filons cette utopie réaliste et surfons sur une vague d'optimisme, toutes les publications du GERFLINT parues et à paraître épousent ce mouvement. En effet, elles suivent le critère fondamental que nous avons placé en exergue de cette présentation par la voix de Jacques Demorgon pour remplir une fonction de régulation d'antagonismes : la *langue-culture* se trouve toujours, d'une manière ou d'une autre, au cœur des numéros de ses revues et collections¹.

¹ Il suffit, pour s'en convaincre, de consulter la liste des disciplines couvertes par les revues et d'observer le paysage éditorial de *Synergies Algérie* et de l'ensemble des publications du Gerflint : <https://gerflint.fr/synergies-algerie> ; <https://gerflint.fr/>

Il serait alors possible de montrer en détail et en profondeur en quoi les projets éditoriaux, les publications, la politique éditoriale du GERFLINT possèdent des « pouvoirs » régulateurs d'antagonismes. Vaste entreprise... Rien de plus logique puisque d'une part, « synergie » se trouve dans la liste des antonymes d'« antagonisme », avec « accord, affinité, conciliation, concordance, correspondance et harmonie² » et d'autre part, la Didactologie/didactique des langues-cultures telle que Robert Galisson l'a forgée (Ferrão Tavares, Cortès, 2016 ; Aubin, 2016) est en permanence dans la liste des disciplines couvertes par les revues du GERFLINT. C'est d'ailleurs un de ses principaux domaines depuis sa création, ce que Jacques Cortès, Président et fondateur de ce Groupe, rappelait en 2007 dans le premier numéro de *Synergies Algérie* :

Né, au cours de l'année 1999-2000, de la volonté de s'unir d'un groupe international de chercheurs francophones en Sciences du Langage et Didactologie des Langues-Cultures, le GERFLINT procède d'une idée simple : si l'on veut vraiment, comme on l'affirme régulièrement, défendre le patrimoine linguistique et culturel de l'humanité, il faut s'en donner les moyens et les mettre en œuvre concrètement et résolument (Cortès, 2007 : 269).

Mais revenons au n° 31 de l'année 2023. Outre la présence de la langue-culture française et des langues-cultures algériennes dans ce numéro, quels sont les principaux mécanismes que nous pouvons présenter comme étant des régulateurs d'antagonismes ? Autrement dit, comment mettre en valeur, au moyen de cette coordination, tous les articles et auteurs de ce volume de manière à renforcer et visibiliser leurs dimensions et potentiels régulateurs d'antagonismes ?

1. Équilibrer plurigraphisme et monographisme

Du point de vue éditorial, l'agencement de travaux épars élaborés individuellement par un auteur (en collaboration éventuelle avec d'autres chercheurs) afin d'obtenir un ouvrage collectif doté d'un minimum de cohérence constitué de plusieurs parties monographiques (appelées « recueils » dans le cas de ce numéro (voir *infra*) est toujours un défi à relever qui, en amont, frise l'utopie, loin du fleuve en apparence tranquille de la monographie la plus pure. Or, comme nous savons, combiner l'unicité et la multiplicité scientifiques et éditoriales, associées à une « géographisation » francophone qui permet aux chercheurs d'un pays ou d'une zone géographique de publier leurs travaux en sciences humaines et sociales (s'ils sont favorablement évalués), quelles que soient leurs spécialités, valoriser en définitive tous les travaux, qu'ils soient monographiques ou épars, fait partie des objectifs premiers du *Groupe d'études et de recherche du français langue internationale* et par conséquent, de la revue *Synergies Algérie*.

² Source : Centre national de ressources textuelles et lexicales (CNRTL).
<https://www.cnrtl.fr/antonymie/antagonisme> [consulté le 30 octobre 2023].

Ainsi, la lecture des 16 articles du 31^e numéro permet, comme pour les numéros précédents³, d'explorer de multiples domaines de spécialités scientifiques dans lesquels des chercheurs francophones d'Algérie en littérature, linguistique, traduction, didactique de la langue-culture française et francophone inscrivent diverses perspectives, expériences, résultats d'enquêtes et entretiens, analyses, vérifications, réflexions.

2. Réunir mythe et réalité

C'est une rencontre qui est le fruit du hasard que l'on pourrait aussi interpréter comme une double tendance dans les recherches francophones récentes menées en Algérie. Les travaux reçus et retenus pour le 31^e numéro produits par une vingtaine de chercheurs francophones d'Algérie nous permettent de relier en un volume des moteurs de la pensée et de l'action humaines qui se trouvent, au moins, au « croisement des antagonismes », appelant toujours l'intervention régulatrice de la compréhension humaine : le mythe, l'utopie, l'imagination, l'art, la conceptualisation, la réalité du terrain (cruelle, réjouissante, romancée, vécue), d'où le titre du numéro : « Mythe et réalité ».

3. Constituer 3 nouveaux *Recueils d'articles*

Nous avons installé cette motricité scientifique francophone algérienne dans trois nouveaux *Recueils* d'articles, « Recueil » étant la dénomination déjà adoptée dans le n° 28 de *Synergies Algérie* (Aubin, 2020). Le premier (7 articles), *De la mythologie aux faits culturels* est de nature plus littéraire, tragique, romanesque, socioculturel ; le suivant (4 articles), *Transmissions musicales, idiomatiques, lexicales*, contient des analyses artistiques, culturelles, linguistiques, des études comparatives et contrastives entre les langues-cultures. Le troisième (5 articles), *Gestion de l'enseignement-apprentissage du français*, rassemble diverses approches didactiques, méthodologiques et pédagogiques pour l'enseignement-apprentissage de la langue française en Algérie souvent très contextualisées dans les espaces de la classe.

La teneur de ces trois nouveaux *Recueils* facilite les traits d'union et chemins de traverse linguistiques et culturels que le lecteur-enseignant-chercheur francophone en sciences humaines et sociales de tout pays pourra tracer et emprunter⁴.

4. Créer des espaces mythiques, tragiques, romanesques, conceptuels

Le premier recueil commence par deux travaux d'ampleur que nous réunissons car ils évoluent dans le domaine de la mythologie, tout en se situant dans des époques et cultures bien différentes. En effet, l'article de **Khadidja Balamine** présente des classifications des mythes pour se centrer sur l'étude des mythes de la région algérienne de l'Ahaggar, dont elle dévoile les valeurs ancestrales dans une approche

³ Accès à tous les numéros et articles précédents dans leur intégralité depuis 2007 : <https://gerflint.fr/synergies-algerie>

⁴ Dans le sens bon sens du terme et toujours selon les bonnes pratiques académiques et scientifiques bien entendu.

anthropologique ; celui d'**Afif Mouats** et **Samira Boubakour** est consacré aux mythes sino-japonais, dans une approche mythocritique, pour l'analyse de mangas d'Akira Toriyama et de Masashi Kishimoto. Par conséquent, cet ensemble est imprégné de richesse historique et de modernité interculturelle.

Ce recueil contient ensuite quatre études de romans en langue française. Les deux premiers sont ancrés dans la littérature postcoloniale, contrairement aux deux suivants.

Espace, temps et mythe se retrouvent imbriqués dans l'étude d'**Amel Derragui** du roman *L'étoile d'Alger* d'Aziz Chouaki (1998) mais pendant la période tragique de la terreur des *années noires* (1990) qui a frappé l'Algérie. La relation espace-temps est alors contextualisée dans un courant littéraire, conséquence et expression directes de cette décennie : la « littérature d'urgence ». En avançant dans l'analyse des temps du roman, cet espace tragique deviendra multiple, contrasté, éclaté, fermé, mythique...

L'article de **Kahina Ait Allaoua** ouvre un espace pour un autre genre de tragédie humaine traitée par la littérature : la maladie d'Alzheimer. Son choix s'est porté sur le roman *Mémoires au soleil* d'Azouz Begag (2018) dans lequel le fils part *À la recherche de la mémoire perdue* du père, confrontant (sans écarter l'humour ni l'ironie) perte de mémoire, crise identitaire d'un migrant algérien, filiation, histoire familiale et Histoire franco-algérienne.

Loin des destins tragiques et violents des deux ouvrages précédents, l'univers romanesque analysé par **Zoulikha Nasri** met en scène une sorte de symbiose entre les mouvements de la plume de l'écrivain et ceux du tango argentin qui caractérise *La Reine du tango* de Akli Tadjer (2016). Tant et si bien que la lecture du roman est « chorégraphique » et que l'écriture « tangote ». Zoulikha Nasri nous entraîne alors dans le tourbillon artistique contagieux d'une « littéradanse » qui unit structure narrative, figures de style, pas de danse, corps, rythmes, musique.

Hanène Logbi s'intéresse à un renouveau générationnel du roman algérien en langue française naissant au début du XXI^e siècle, qui manifeste une volonté d'avancer par rapport aux thèmes de la critique postcoloniale (tragédie, terreur, guerre, violence, etc.). En analysant *Les Dupes* d'Ahmed Benzelikha (2021) son objectif est de déterminer dans quelle mesure ce roman surprenant de parution très récente appartient à ce nouveau courant.

En définitive, ces quatre analyses de romans possèdent de nombreux éléments qui pourront contribuer à la réflexion du lecteur sur l'évolution actuelle de la littérature francophone algérienne.

Le passage entre le premier recueil et le second de cette *plurigraphie* est grandement facilité par l'article d'**Abdelmalik Atamena**. Prenant pour champ d'étude l'espace de l'immigration maghrébine en France, l'auteur nous invite à une réflexion approfondie sur les concepts de *transculturalité*, de *multiculturalité*, notions

fondamentales non seulement pour les études et recherches littéraires, linguistiques et didactiques mais aussi pour la construction permanente du *vivre ensemble*.

5. Transmettre un patrimoine musical, des connaissances idiomatiques, un héritage lexical

C'est en chanson que s'ouvre le deuxième recueil de ce 31^e numéro. **Oumelaz Sadoudi** nous donne les caractéristiques et fonctions des chants kabyles pour enfant, sources culturelles ancestrales. De berceuses en sauteuses, elle montre l'importance voire l'urgence de mener des travaux documentaires et de rendre compte de ceux qui existent pour contribuer à la conservation et la transmission de ce patrimoine. Parmi les intérêts de sa démarche, soulignons son caractère pluridisciplinaire : outre la documentation, elle convoque la musicologie, l'ethnomusicologie et la littérature amazighe.

Les contenus de l'article suivant sont également très proches de la famille, de la société et des perceptions sonores et culturelles des langues. En effet, **Hania Akir** étudie l'interprétation des noms propres en Algérie (toponymes, prénoms, patronymes, anthroponymes...), ceux-ci étant producteurs de sens et exposés à de nombreuses connotations. Son analyse et ses conclusions reposent sur un corpus de 70 noms propres. Les langues arabe et kabyle sont évidemment représentées mais aussi le français, l'espagnol ou l'anglais.

Non loin des lieux intraduisibles des noms propres nous entrons, avec **Abdelmalek Djedjai**, dans le vaste champ *des lieux d'idiomaticité dans la langue* du point de vue théorique (phonétique, lexical, grammatical, etc.) mais aussi à travers l'examen d'équivalences entre l'arabe et le français. Puisant ses sources de pensée linguistique première chez F. De Saussure et E. Littré pour ne citer qu'elles, il montre que « derrière toute particularité de langue, il y a une particularité de pensée sociale », contribuant largement à ce que l'idiomaticité d'une langue et de langues comparées soit considérée dans tous ses aspects.

C'est **Soufiane Bengoua** qui facilite le passage entre le deuxième et le troisième recueil d'articles. Son article est en lien avec l'idiomaticité phonétique et lexicale des langues en contact dont il faut prendre en compte dans le champ de la didactique du français en Algérie. Intitulé « L'héritage lexical et son impact sur l'enseignement du français chez le jeune étudiant mostaganémois », l'auteur nous livre les analyses de résultats d'enquêtes qu'il a menées auprès d'étudiants de français en première année à l'université afin de connaître les lexèmes français en usage dans leur langue maternelle et leurs caractéristiques phonétiques. On découvre alors combien les jeunes algériens d'aujourd'hui possèdent un important lexique français adapté à leurs besoins langagiers que l'enseignant doit bien gérer.

6. Se rapprocher de la réalité de la classe, gérer des espaces d'enseignement-apprentissage

Asma Mokhtari, doctorante sous la Direction de Farid Mazi, ouvre le troisième recueil en attirant notre attention sur une problématique qui concerne tout enseignant et directement tout enseignant en langue vivante : la *gestion des interactions verbales*. Visant la formation professionnelle des enseignants et l'approche par compétences, elle vérifie ses hypothèses en observant ces interactions dans des classes de français gérées par deux enseignantes expérimentées, le public étant formé de collégiens. Dans cette dynamique intergénérationnelle, ce sont les notions et la pratique de la *coopération* et de la *collaboration* qui sont examinées.

Cette casquette de *gestionnaire* que l'enseignant doit porter se retrouve en réalité dans tous les espaces à coconstruire dans l'enseignement-apprentissage du français et de toute matière.

Ainsi, **Souhila Soltani** et **Hacina Mezdaout** ont mené une recherche sur la réorganisation des espaces d'enseignements dans l'éducation supérieure en Algérie sous l'effet de la pandémie de Covid en 2020. Dans leur article, il est aussi fortement question de coopération, de collaboration car il porte sur l'expérience de la mise en place de cours exclusivement à distance et d'espaces de communication enseignante et étudiante plus précisément à l'université de Khenchela et à l'ENS d'Oran. L'étude se centre sur l'efficacité des dispositifs, les défis de l'interactivité et comprend le recueil et l'analyse du degré de satisfaction des étudiants, tout en dessinant forcément les contours de la question stratégique du devenir de l'usage d'outils numériques une fois la crise achevée.

La problématique de la gestion de la modernité se retrouve dans l'article de **Fatima Zohra Benatta** dans la mesure où elle se livre à une (re)configuration du cours magistral pour des étudiants en licence de français. La conciliation, *a priori* impossible, entre « cours magistral », synonyme d'ennui pour beaucoup d'étudiants et « enseignement-apprentissage interactif » est assurée par l'action conjointe d'une approche pragmatique et d'une sorte de « résurrection » en cours de la lecture sous une forme active (*lecture du cours* notamment) afin d'obtenir, pour tous les profils des étudiants, une *lecture interactive*, une dynamique dans laquelle les technologies d'aujourd'hui ont aussi leur importance. La lecture en et du cours joue alors un rôle incontournable de méthode de compréhension, construction et d'acquisition du sens, pour ne citer que ces vertus.

La qualité des travaux de lecture, de compréhension et d'écriture en langue française se mesure finalement sur le terrain de la réalité professionnelle. Les recherches de **Souame Schahrazed** et **Ambra Métiri** évoluent dans un domaine très précis du français sur objectif spécifique : celui de la rédaction de la correspondance postale, le public visé étant des agents qui ont besoin d'un bon niveau de français dans l'exercice de leur profession. Les auteurs ont mené une enquête afin de mieux connaître les causes de leurs difficultés et gérer leur maîtrise du français général et administratif. Leurs progrès

sont de toute évidence assurés, à condition que des formations spécifiques leur soient données.

Ce recueil d'articles en didactique s'achève sur un espace consacré à l'évaluation nettement orientée vers l'innovation pédagogique. **Mounir Miloudi** met en lumière le recours au portfolio en tant qu'outil d'apprentissage et d'évaluation en contexte universitaire. L'auteur explore la notion de portfolio dans des angles théoriques, décrit en quoi a consisté l'expérimentation qu'il a menée auprès de 260 étudiants et rapporte les résultats obtenus. Parmi les avantages du recours à ce support se trouvent les bienfaits psychologiques observés chez les apprenants.

Interactions verbales en classe, choix d'outils numériques, pédagogie de la lecture à l'université, français directement adapté aux besoins professionnels, rapports entre portfolio, évaluation et apprentissage du français sont des domaines de spécialités didactico-pédagogiques qui concernent tout professeur de français d'Algérie et de nombreux pays.

En souhaitant que le lecteur se sente inspiré par ces 3 recueils, nous remercions tous les auteurs de ce numéro 31 pour leur précieuse contribution à cette vaste entreprise régulatrice d'antagonismes.

Bibliographie

Aouadi, S., Cortès, J. (Coord.) 2008. *Littérature et mythes. Synergies Algérie*, n° 3. [En ligne] : <https://gerflint.fr/Base/Algerie3/Algerie3.html> [consulté le 30 octobre 2023].

Aubin, S. 2016. « Bibliographie récapitulative de Robert Galisson ». *Synergies Portugal*, n° 4, p. 195-199. [En ligne] : https://gerflint.fr/Base/Portugal4/bibliographie_galisson.pdf [consulté le 30 octobre 2023].

Aubin, S. 2020. « Quatre recueils d'articles ». *Dimensions multiples de la recherche didacticienne, linguistique et littéraire en Algérie. Synergies Algérie*, n° 28, p. 23-26. [En ligne] : <https://gerflint.fr/Base/Algerie28/presentation.pdf> [consulté le 30 octobre 2023].

Cortès, J. 2007. « Le GERFLINT : ses objectifs, le réseau mondial ». *Synergies Algérie*, n° 1, p. 269-271. [En ligne] : <https://gerflint.fr/Base/Algerie1/annexegerflint.pdf> [consulté le 30 octobre 2023].

Cortès, J. 2018. « L'éternelle problématique de l'antagonisme. Réflexions à partir de l'œuvre de Jacques Demorgon ». *Synergies Monde Méditerranéen*, n° 6, p. 127-137. [En ligne] : <https://gerflint.fr/Base/MondeMed6/cortes.pdf> [consulté le 30 octobre 2023].

Demorgon, J. 2016. *L'homme antagoniste*. Paris : Ed. ECONOMICA. Anthropos, collection Exploration interculturelle et science sociale.

Ferrão Tavares, C. Cortès, J. (Coord.). 2016. *Avec Robert Galisson, réhabiliter la Culture comme discipline universitaire à part entière, Synergies Portugal*, n° 4. [En ligne] : <https://gerflint.fr/Base/Portugal4/portugal4.html> [consulté le 30 octobre 2023].



© *Synergies Algérie*, n° 31, Année 2023.

Revue du GERFLINT (Évreux - France)

ARK : <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb42690100x>

Bibliothèque nationale de France

Première édition de l'article - décembre 2023 -

Éléments sous droits d'auteur –

Modalités de lecture et de citation, politique d'archivage et mentions
légales consultables sur le site de l'éditeur www.gerflint.fr

et de la revue <https://gerflint.fr/synergies-algerie>

Contact : synergies.algerie.gerflint@gmail.com

